

« Mes brebis écoutent ma voix, jamais elles ne périront »

Jean 10, 22-30, 4^{me} dimanche de Pâques, le 29 avril 2007

On célébrait alors à Jérusalem l'anniversaire de la dédicace du Temple. C'était l'hiver. Jésus allait et venait dans le Temple. Les juifs se groupèrent autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous laisser dans le doute ? Si tu es le Messie, dis-le-nous ouvertement ! »

Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. Mon père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main de mon Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

La scène est centrée autour de la question de l'identité de Jésus : Qui est-il ? Jésus répond avec prudence, car le titre de « Messie » recouvre à son époque des attentes très diverses, avec une dominante de puissance militaire conquérante. Sans répondre directement, Jésus souligne ses œuvres, les guérisons qu'il a déjà faites.

Puis il reprend le thème du berger et du troupeau, en insistant ici sur les brebis que le Père lui a données, car la reconnaissance et l'accueil du Messie reste un don de Dieu. Si Pierre peut proclamer que Jésus est le Messie, c'est grâce au Père qui est aux cieux (Matthieu 16,17)

Enfin, Jésus expose le mystère de sa relation au Père. Celui-ci est le maître du troupeau qu'il confie au Fils. Jésus s'inscrit sous l'autorité de son Père. Puis la révélation de Jésus atteint un sommet : Le Père et moi, nous sommes UN. Jamais il n'est allé aussi loin pour exprimer son intimité et sa communion avec le Père.

Cette formule audacieuse inspirera les premiers conciles dans l'affirmation de la divinité de Jésus. Pour les juifs qui l'entendent, elle est scandaleuse au point de vouloir lapider Jésus pour blasphème.



- 1 - Si Jésus dit de ses brebis que jamais elles ne périront, c'est qu'il y a pour elles un danger de périr ; s'il dit que personne ne les arrachera de sa main, ni de la main du Père, c'est qu'on tentera de les arracher. De quoi s'agit-il ? De tout ce qui peut entamer notre foi de disciples. Quelles sont aujourd'hui les questions qui taraudent notre foi ? Les échecs qui introduisent en nous le doute ?
- 2 - En ces dimanches qui suivent la résurrection, nous sommes invités à dire notre foi en Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Le Père et moi, nous sommes UN. Cette affirmation centrale de la foi, scandale pour les juifs, folie pour les païens de tous les temps, comment nous la comprenons ? Quelle importance a-t-elle pour notre vie de chrétien ?
- 3 - Nous rassemblons nos intentions de prière pour ceux qui sont dans le doute ou l'épreuve ; nous rassemblons nos actions de grâce pour ceux qui éclairent notre route.

Jean-Hugues Soret

